



LA SAINTE AMPOULE

N° 256 – Juillet – Août 2019 – prix de revient : 0,50 euro

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 09 54 00 86 29



Le mot du Prieur

Pour l'honneur du roi Clovis

Il y a déjà quelque temps, monsieur Philippe de Villiers a écrit et fait paraître un livre intitulé « *Le Mystère Clovis* ». Dans un article de « Valeurs Actuelles » du 11 octobre 2018, l'auteur nous présente son ouvrage. Il y raconte la naissance de la France, de sa vocation chrétienne et rappelle comment une nation peut resurgir du chaos. Cela est bien vrai, mais à condition d'être fidèle à l'enseignement du pape Léon XIII dans l'encyclique *Rerum Novarum* : « *A qui veut régénérer une société quelconque en décadence, on prescrit avec raison de la ramener à ses origines* »...

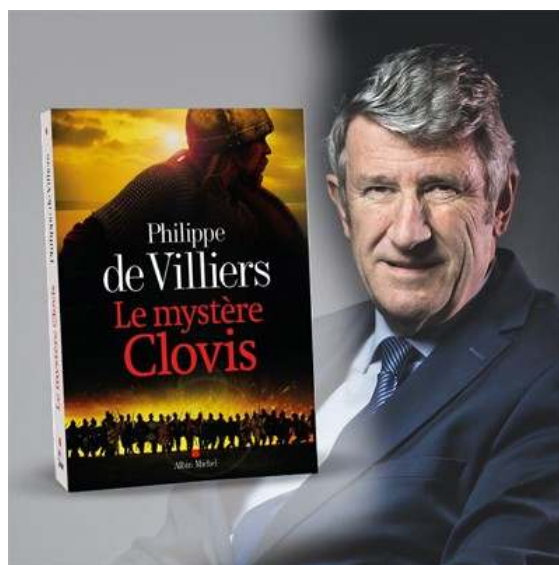
Mais, dans cet entretien, monsieur de Villiers affirme une chose assez étonnante. Pour lui, il faudrait dater le baptême de Clovis du 25 décembre 508 et non de 496. Ce qui surprend, c'est bien évidemment la raison d'une telle datation. L'auteur affirme ceci : « *Si la conversion de Clovis a lieu à Tolbiac, nous sommes devant un roi guerrier qui implore le dieu de la guerre, sur le modèle constantinien. Cette confusion entre la Foi et la guerre a quelque chose d'un marchandage rebutant, qui laisse supposer une conversion stratégique. Si, comme l'historiographie récente le suggère, la conversion a lieu à Tours sur le tombeau de Saint Martin, c'est une conversion intérieure et surtout un baptême fondateur d'une nation oblativ. ...* »

N'étant pas historien, il ne m'appartient pas de m'interroger sur la pertinence de cette nouvelle datation. C'est une affaire de spécialistes. Cependant, nous

pouvons quand même poser une objection concernant les circonstances de la conversion du vainqueur de Tolbiac. Il s'agit ici de bien positionner la place du miracle dans la conversion du roi des Francs, et plus généralement, de comprendre **la psychologie de l'acte de Foi**.

*

L'acte intérieur de Foi est une adhésion de notre intelligence à une vérité dont nous n'avons aucune évidence. Dans le cas d'une vérité naturelle, nous ne comprenons pas cette vérité, parce



que nous n'avons pas la science suffisante. C'est l'exemple de la marée pour un enfant. Pour lui, elle est un mystère, mais non pour un spécialiste de la question. Ou bien encore parce que nous n'en avons pas l'évidence sensible, comme le cas d'une vérité d'ordre historique. En revanche, dans l'adhésion de notre intelligence à une vérité surnaturelle, donc dans l'acte de la vertu théologique de Foi, nous ne pouvons comprendre

cette vérité parce qu'elle dépasse les capacités de notre entendement, comme dans le mystère de la Très Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes.

Alors, comment est-il possible à l'intelligence, d'adhérer à quelque chose qu'elle ne comprend pas ? Contrairement à la science par laquelle notre intelligence consent à une vérité parce que celle-ci nous est évidente, comme deux plus deux font quatre, la Foi nous fait accepter une vérité, non parce qu'elle nous est évidente, mais parce que l'autorité qui enseigne est crédible. **Donc, dans l'acte de Foi, quelle que soit la vérité à laquelle l'intelligence adhère, elle le fait par voie d'autorité.** Dieu m'enseigne la Sainte Trinité et j'y

crois parce que Dieu ne peut ni se tromper, ni nous tromper. C'est pourquoi, pour un enseignement qui dépasse notre entendement et auquel nous devons croire pour être sauvés, (« *Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu* »), **l'auteur d'un tel enseignement aura soin de lui adjoindre des motifs de crédibilité.** Même dans l'acte de Foi, l'homme ne peut faire fi de sa raison. En effet, si l'acte de Foi est un acte de l'intelligence qui accepte une vérité, cet acte intérieur de Foi est aussi un acte de la volonté. Puisque l'intelligence ne peut adhérer par elle-même à cette vérité qu'elle ne comprend pas, elle le fera sous la motion de la **volonté.** Dans l'acte de Foi, la volonté intervient donc préalablement. Elle pousse l'intelligence à l'adhésion, mais pour cela **il faut à la volonté des motifs, des motifs de crédibilité** qui portent à croire, qui pour la volonté ont une raison de bien. Toutefois, cela ne suffit pas, car alors la Foi serait purement naturelle. Il faut surtout la grâce, qui meut la volonté et l'intelligence qui adhère au donné révélé. Voilà pourquoi, pendant ses trois années de vie publique, Notre-Seigneur a multiplié **les miracles** afin que son auditoire adopte son enseignement, croit à sa messianité et à sa divinité. Ces miracles sont ces motifs de crédibilité. L'acte intérieur de Foi est donc chose bien raisonnable ; la Foi n'est pas irrationnelle. L'intelligence ne croit pas, n'adhère pas aveuglément mais elle est poussée par la volonté sous l'influence de la grâce.

Maintenant, dans le cas qui nous occupe, il faut bien considérer la relation étroite entre le motif de crédibilité et la personne qui doit être amenée à croire. Il y a, entre les deux, un lien, une relation étroite. **C'est de la fine pédagogie divine.** Dans son ouvrage « La Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ », parlant de cette étoile mystérieuse qui apparaît aux mages, Fillion arrive à cette conclusion : « *Souignons en passant, le caractère admirable des voies de Dieu qui adapte providentiellement ses grâces et ses inspirations aux dispositions intimes de ceux qu'Il daigne attirer à lui.* » Oui, Dieu est le meilleur des pédagogues. S'Il appelle les Mages, astronomes de profession, par un astre du firmament, plus tard, Jésus s'attachera les pêcheurs galiléens par des

pêches miraculeuses, les malades par des guérisons, les docteurs de la loi par l'explication des textes de l'Écriture. Les Évangiles racontent bien que les Apôtres ont vu les miracles de Notre-Seigneur. Ils ont vu l'eau changée en vin à Cana, les boiteux guéris, les aveugles, les sourds, les muets retrouver leurs sens. Même si ces miracles firent impression sur les Apôtres, aidèrent leur Foi dans la divinité de leur Maître et dans son enseignement, il n'empêche qu'un seul miracle a grandement émerveillé les Apôtres, celui de **la pêche miraculeuse.** L'Évangile note ainsi cette stupéfaction : « *Saint Pierre se jeta aux pieds du Messie, et Lui dit : " retirez-vous de moi parce que je suis un pêcheur "* ». » Pourquoi ce



miracle avait-il, plus que les autres, autant marqué ces hommes ? Parce que ces derniers étaient des professionnels de la pêche. Ces spécialistes du maniement des filets savaient parfaitement que le poisson, sur le lac de Génésareth, se pêche la nuit. En effet, durant la journée,

le poisson descend dans les profondeurs pour aller chercher la fraîcheur. Il est alors hors d'atteinte des filets. Mais la nuit, il remonte à la surface, toujours pour la même raison. Ainsi une pêche miraculeuse, à rompre les filets, alors que le soleil est au zénith voilà ce qui touche plus vivement les Apôtres. D'où cette subite réaction de St Pierre. Il en va ainsi de tous les miracles, Dieu s'adapte aux personnes auxquelles Il se révèle. Le bon Dieu connaît parfaitement ce principe fondamental de tout enseignant : « *Une chose est reçue selon le mode du recevant* ». Ainsi, Il ira chercher Alexis Carrel à Lourdes par une guérison miraculeuse, inexplicable scientifiquement à ce grand docteur de la médecine.

*

Revenons à notre roi Clovis, en guerre contre les Alamans. A Tolbiac, voyant l'ennemi avoir le dessus sur ses troupes, il invoque le Dieu de Clotilde. Saint Augustin, dans un sermon sur l'apparition de l'étoile aux mages, parle « *d'un langage extérieur bien capable d'exciter leur attention et leur Foi. Mais, évidemment, à ce langage du dehors s'associa une parole beaucoup plus claire, une révélation divine, qui en précisa le sens et les pressa d'aller offrir en personne leurs hommages*

au roi des Juifs » (Sermon XCVII).» Il en fut de même pour Clovis. Cette dernière révélation fut sûrement le catéchisme que devait lui dispenser sa sainte épouse, et peut-être aussi Saint Rémi. Mais ce langage extérieur, capable d'aider à une adhésion intérieure totale, encore très fébrile, fut sans aucun doute l'inattendue **victoire de Tolbiac**. Comment prétendre que l'intelligence d'un farouche guerrier en recherche, soit touchée, soit conquise entièrement par autre chose qu'un fait de guerre ?

Et puis, contre le pacifisme dont nous pourrions être victimes, il existe des guerres justes. Sainte Jeanne d'Arc n'a pas attesté la divinité de sa mission par trois petits pas de danse sur un air d'opérette devant le roi Charles VII. La sainte de la patrie s'adressait à des hommes de guerre et là aussi, le miracle qui manifesta

la véracité de sa mission divine fut un fait de guerre, demandé par le procès de Poitiers. Ce fut la délivrance d'Orléans.

Ensuite, attention à ces révisions de notre belle histoire de France, aux procès d'intention faits au fondateur de notre nation, qui réduisent sa noblesse à un mercantilisme, qui fondent la Foi de notre père sur une « *conversion stratégique* » pour quelques intérêts basement personnels et matériels.

Oui, la touche finale de la conversion de Clovis fut bien le miracle de Tolbiac, parce que **les circonstances de cette victoire reflètent magnifiquement un trait de la psychologie et de la pédagogie divines**.

Abbé Nicolas Jaquemet +

Les douze colonnes de l'Église

Les quatre notes de l'Église pourraient presque se résumer à la notion de **Tradition** : « l'Église c'est Jésus-Christ répandu et continué », disait Bossuet. En revanche l'Église conciliaire est en rupture, en opposition à la Tradition.

Le **quatrième signe** nous manifestant que l'Église Romaine se rattache intimement à Notre-Seigneur est l'**apostolicité**. Ce mot signifie deux choses, deux aspects de cette note : premièrement l'Église est **fondée sur les douze Apôtres** et leur prédication comme sur douze colonnes et, deuxièmement, elle est **gouvernée par leurs successeurs**. Nous verrons ensuite comment cela se réalise dans l'Église Romaine et non dans les églises séparées ni dans l'Église conciliaire.

Jésus-Christ veut que l'Église transmette la prédication apostolique

Dans son discours après la Cène, mais aussi ailleurs dans l'évangile, Notre-Seigneur **confie aux Apôtres un trésor** qu'ils doivent porter jusqu'aux extrémités de la terre. Ce trésor, c'est la Révélation, la doctrine catholique, les sacrements, la messe, la hiérarchie de l'Église. C'est à eux qu'il dit « Allez, enseignez toutes les nations en les baptisant. » (Mt 28, 20). Notre-Seigneur leur promet, à cette fin, son assistance ainsi que celle du Saint-Esprit : « Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. »

Ils devront également **transmettre ce trésor** à leurs successeurs afin qu'il se perpétue. Les apôtres mourront les uns après les autres mais l'Église de Jésus

-Christ continuera par la transmission de cette prédication apostolique. Si une société chrétienne prétend tenir sa doctrine de quelqu'un d'autre que de ces douze qui ont connu Notre-Seigneur, nous saurons alors qu'elle ne se rattache pas à Jésus-Christ.

Seuls les apôtres peuvent, tel saint Paul, s'attribuer la doctrine catholique, parler de « leur évangile » parce qu'ils ont reçu cette mission toute particulière de **promulguer la Révélation** du Nouveau Testament. Personne ensuite ne peut prétendre ajouter quelque chose à cette Révélation. Si un pape définit un dogme, il constate que cette vérité est contenue dans l'enseignement des apôtres. En effet, à la mort de saint Jean, la Révélation est close, car **les témoins qui nous donnaient la parole-même du Christ ne sont plus là**. Tertullien condamne les hérétiques qui veulent corriger les apôtres par ce seul argument : « *Que les hérétiques nous prouvent donc qu'ils sont de nouveaux apôtres ; qu'ils affirment que Jésus-Christ est descendu une seconde fois sur la terre, qu'il a de nouveau enseigné, que de nouveau il a été crucifié, qu'il est mort et ressuscité derechef, et qu'enfin, il leur a communiqué le pouvoir d'opérer les prodiges qu'il faisait lui-même : c'est à ces traits qu'on reconnaît les vrais apôtres. Qu'ils nous montrent donc à leur tour les miracles qui confirment leur mission. Pour moi, j'en connais un très grand, par lequel ils ont imité les apôtres en sens contraire ; ceux-ci rendaient la vie aux morts et les hérétiques donnent la mort aux vivants* » (*De Praescriptione Hæreticorum*, ch. 30).

Cette transmission est assurée par leurs successeurs

Mais le miracle de l'apostolicité de l'Église va plus loin. Non seulement elle prêche la doctrine des apôtres et répète leurs gestes, mais ce sont **leurs successeurs eux-mêmes** qui la transmettent. Chaque évêque peut montrer sa généalogie qui le fait successeur de l'un des douze choisis par Notre-Seigneur. Ceci est nécessaire pour donner toute sa force à l'argument. Si les apôtres n'ont pas transmis leurs pouvoirs à des successeurs jusqu'à nous, rien ne nous assure que nous soyons dans l'Église des apôtres, c'est-à-dire en définitive, dans l'Église du Christ.

Il existe, bien évidemment, un pouvoir que les apôtres ne peuvent pas transmettre, celui de fonder l'Église. Mais ils transmettent celui de la diriger, de l'enseigner et de lui donner les sacrements.

Dans l'Église Romaine

Il suffit de visiter la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome pour constater, du moins quant à la lignée des papes, la **succession apostolique**, ou l'apostolicité de succession. À toute époque, le pape régnant peut donner la liste de ses prédécesseurs qui ont rempli les mêmes fonctions que lui et les mêmes que saint Pierre, le premier d'entre eux.

Les **évêques** aussi peuvent établir leur généalogie. À vrai dire, ils ont une double généalogie : celle de leurs consécrateurs qui leur ont donné le pouvoir épiscopal par l'imposition des mains, et celle de leurs prédécesseurs qui étaient bien souvent décédés lorsqu'ils ont été nommés ou consacrés. Quoi qu'il en soit, on pourrait encore aujourd'hui montrer, comme le faisaient déjà les Pères apologistes au deuxième siècle, que le pouvoir épiscopal a été transmis de main en main depuis les Apôtres.

La **succession est légitime**, c'est-à-dire que les évêques se succèdent dans les mêmes pouvoirs, et pas seulement matériellement comme l'auteur d'un coup d'état à celui qu'il a détrôné. Ils se succèdent en particulier dans la dépendance du Pontife Romain, comme le collège apostolique par rapport à saint Pierre.

En évoquant antérieurement la note de catholicité, nous avons aussi montré la **continuité temporelle** entre la doctrine des apôtres et celle des évêques de tous les temps, nous n'y revenons pas.

Chez les Orthodoxes

Il s'agit de schismatiques plus que d'hérétiques. On pourrait donc penser qu'ils ne se sont pas vraiment coupés des Apôtres. En réalité, l'histoire de ce schisme nous montre la **rupture de l'apostolicité** : Photius, après avoir usurpé le siège de Constantinople, chercha une approbation de Rome. Ne parvenant pas à obtenir la complaisance de Nicolas I^{er}, il condamna le pape, montrant ainsi qu'il n'était pas le successeur légitime des évêques de Constantinople puisqu'il ne leur succédait que matériellement, refusant la condition d'évêque soumis au pape.

À partir de ce moment, il y a rupture de la succession apostolique, les Grecs ne sont plus de l'Église catholique, de l'Église des Apôtres. Michel Cérulaire consumma le schisme en 1054 en se proclamant Patriarche universel.

En conséquence, les Églises orthodoxes devinrent nationales et soumises aux ingérences du pouvoir civil.

Chez les Protestants

Les Protestants **prétendent remonter aux Apôtres** en faisant fi de leurs successeurs, tout au moins de leurs actuels successeurs qui auraient falsifié le dogme. En réalité, comme le montre Marie Carré dans son maître ouvrage, « *J'ai choisi l'unité* », les écrits chrétiens les plus anciens sont catholiques sans aucun doute. Ces nouveaux hérétiques renouvellent la lignée des premiers séditieux (Arius, Nestorius, Montant, Donat, Manès ...) qui ont préféré **l'Église d'un homme**, d'un fondateur, à l'Église du Christ et de ses témoins, les Apôtres.

Ils ont brisé la **succession apostolique** en nommant de nouveaux évêques, indépendamment du pape, et par intrusion du pouvoir temporel le plus souvent. C'est le cas pour l'Église anglicane, qui se soumet à la reine d'Angleterre.

La plupart des autres sectes protestantes refusent **jusqu'au pouvoir épiscopal**. Il est difficile de concevoir l'apostolicité dans des communautés qui ont une organisation aussi distante de l'institution du Christ.

L'Église conciliaire

Quant à l'Église conciliaire, elle crée une **nouvelle chrétienté** basée sur la **liberté religieuse**, c'est-à-dire sur le principe que chaque homme a un droit à pratiquer la religion qu'il souhaite sans que le pouvoir politique

favorise une quelconque religion d'état. Maritain explique que le catholicisme passe ainsi à l'âge adulte, se libérant de la tutelle de l'Église et rentrant dans un monde de liberté.

Toutes les **contradictions** avec le passé sont donc possibles, à partir du moment où la liberté de tous est respectée. Vatican II reprend donc à son compte des propositions qui ont été condamnées. Des auteurs condamnés par Pie XII sont inspirateurs du Concile.

C'est ainsi que l'apostolicité est mise à mal. La **succession apostolique** ne devient que matérielle lorsqu'un évêque dit le contraire de ses prédécesseurs.

L'Église conciliaire a ses **nouveaux Apôtres fondateurs** qui sont les penseurs modernes. Ils prêchent la liberté et le libéralisme pour tous. Une exception est faite toutefois pour les **gêneurs** qui ne rentrent pas dans ce principe de liberté pour tous, ils doivent être chassés comme hérétiques, dit encore Maritain. C'est notre cas, et c'est pourquoi les modernistes sont si virulents

vis-à-vis de la Tradition.

En **conclusion**, il faut souligner que les autres communautés ne peuvent prétendre à l'apostolicité à partir du moment où elles se sont **coupées de la seule qui a hérité** du pouvoir de Pierre. C'est aussi un **miracle moral**, un fait unique et irréalisable humainement, que cette succession apostolique ait traversé 20 siècles et tant de crises, sans être interrompue. Il s'agit bien d'une note par laquelle nous reconnaissons l'Église fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans la ligne des conclusions tirées au sujet de la sainteté et de l'unité, nous constatons également que l'Église est apostolique uniquement **dans sa Tradition**. Même le pape, lorsqu'il tourne le dos à l'enseignement des Apôtres, refuse de se manifester comme successeur de Pierre et de manifester la société qu'il mène comme l'Église de Notre-Seigneur Jésus-Christ. **Continuons l'Église**, disait Mgr Lefebvre !

Abbé Louis Marie Gélineau +

Le chat, la souris et la maîtresse d'école

Une souris, par quel chemin nous l'ignorons, était venue dans la maison. Nous appelons le chat. Il flaire, se tapit sous le meuble, la bestiole décampe. D'un bond léger notre chat attrape la souris... Va-t-il la croquer ? Pas tout de suite... Il la mordille, la roule de son museau, la relâche, faisant semblant de dormir, la petite bête se sauve... pas pour longtemps. Le chat la rattrape, la lance en l'air, s'amuse comme un enfant. Le chat joue avec la souris.

Ce soir là, était de passage chez nous, une vieille amie de famille, institutrice en retraite. Elle éclate de rire... pour nous raconter l'objet de son étonnement. Dans les débuts de sa carrière, institutrice de campagne, elle avait très sévèrement repris un pauvre petit garçon qui, innocemment, avait écrit :

« Le chat joue avec la souris »

- « As-tu jamais vu les chats et les souris jouer ensemble ! »

En ce temps là, un enfant n'aurait jamais répondu devant la remarque de l'autorité. Il aura fallu au moins trente années pour que la maîtresse d'école revienne sur sa méprise !

Dans notre hangar, j'attrape une petite souris bien vivante, je la saisis par le bout de la queue, dans l'inten-

tion de la montrer à mes jeunes neveux, pour les amuser. Trop tard ! Un instant, j'observe la petite bête qui s'enroule sur sa queue... je la laisse faire. Sur cette queue si fragile, plus longue que son petit corps, elle réussit à grimper jusqu'à mon doigt... pour me mordre ! Evidemment, je la lâche, elle tombe par terre et sous le pied, je la fais passer de vie à trépas !

Le chat sait jouer avec la souris, mais moi, pauvre humain, je ne savais pas jouer avec cet animal ! Les maîtres d'école qui manient fort bien les mots du langage, savent-ils jouer avec la malice du verbe humain ? Ho ! Je ne m'attarde pas dans la candeur d'une bonne institutrice. Je grimpe très haut dans l'ordre de la philosophie et dans l'ordre du combat chrétien. On a souvent besoin d'un plus petit que soi pour discerner le bon et le séparer du moins bon.

Avez-vous observé le travail d'une souris dans un sac de grain ? Elle a rogné le bois sous la porte, elle a rongé le poil du sac de jute. Mais le grain de blé ? Sa petite dent pénètre dans l'intérieur de l'amande nutritive, elle boulotte toute la farine blanche et vous laisse un joli petit copeau de son !

Les poésies de la terre passagère nous sont données pour chanter les miséricordes du Dieu éternel :

- « O, femme ta foi est grande ! »

Et Jésus félicitait la pauvre Cananéenne qui l'avait supplié par cette image champêtre :

« Seigneur, les petits chiens se nourrissent des miettes qui tombent de la table du maître »

Avec notre Rédempteur, penchons nous-nous vers les petites choses pour y goûter les splendeurs de l'abaissement divin.

Abbé Philbert Rigault +

Chronique du prieuré et de son école



Dimanche 12 : À Reims et à Troyes 3 enfants reçoivent Notre-Seigneur pour la première fois.

Lundi 13 : En l'honneur de Notre-Dame de Fatima, une grande proces-

Jeudi 30 : Une première communion et deux communions solennelles à Charleville, Myriam et Xavier Guicheteau. Cela faisait bien longtemps pour notre petite chapelle.

Samedi 1^{er} juin : M. l'abbé Stehlin honore de sa présence notre prieuré pour encourager les chevaliers de la Milice de l'Immaculée. En deux jours, le prieuré compte 80 nouveaux engagés et les enfants arborent fièrement leur grande médaille tenue par un cordon bleu.

Mercredi 5 juin : Ultime préparation du pèlerinage avec quelques enfants qui gravissent également le Mont Sinaï sur un parcours adapté. Le mauvais temps est au rendez-vous pour assurer une bonne préparation.

8 au 10 juin : Pèlerinage de Pentecôte sous une météo idéale avec un bon groupe Rémois. Le matin nous attend à la fin pour nous jouer un petit tour. En raison d'une "erreur de planification" de la compagnie de bus, nous rentrerons à Reims avec quelques péripéties et 3-4 heures de retard.

Dimanche 16 : La kermesse du prieuré réunit beaucoup de fidèles, d'amis et de curieux. Les stands ont toujours un grand succès. Une petite aubade musicale vient agrémenter le tout cette année.

sion traverse Prunay après la messe du Cœur Immaculé de Marie.

Mercredi 15 : L'école de Camblain fête son saint patron. Le prieuré de Reims est spécialement invi-



té pour honorer ce saint Rémois.

Dimanche 26 : Communions solennelles à Reims de

Cécile et Maylis Philippon.

Mardi 28 : Procession des Rogations à Prunay. La pluie bienfaisante est au rendez-vous.



Lundi 17 : dernière réunion du Cercle Saint Joseph. Les débuts de la vie de Mgr Lefebvre sont exposés.

Jeudi 20 : Pour la Fête-Dieu à Prunay, la procession n'a pu sortir de la chapelle. Un salut du Très Saint Sacrement a clôturé la messe.



Vendredi 21 : L'école est en sortie. Les enfants apprennent tout sur les abeilles à Chavignon. Puis la cathédrale de Reims leur est présentée par une guide passionnée. Enfin, nous confions nos intentions et nos remerciements à saint Rémi.



Dimanche 23 : Profitant des vacances de l'abbé Tassot, la chapelle de Charleville bénéficie aussi de sa proces-



sion de la Fête-Dieu. Les dominicaines de Le Hérie nous font la surprise de leur présence avec une dizaine de jeunes filles. Une belle cérémonie à laquelle se sont joints une quinzaine de nouveaux fidèles et quelques curieux. Que tous les organisateurs en soient remerciés.

Mardi 25 : Pour la sortie de l'école, les élèves présentent quelques saynètes et chants, dont l'année franciscaine qui connaît un vif succès.



Vendredi 28 : Quelques élèves accompagnent l'abbé Gélineau aux ordinations diaconales et sacerdotales. Benoît Philippon reçoit le diaconat et un ancien de l'école Saint-Rémi figure parmi les nouveaux prêtres, nous avons assisté à sa première messe.



Informations

Abbé Jaquemet : 07 81 79 38 44
 (répondeur portable)
 Abbé Gélinau : 06 72 89 79 39
 Fixe du prieuré : 09 54 00 86 29
 Urgences de nuit : 03 26 61 70 71
 51p.prunay@fsspx.fr

Quelques dates à retenir



Messes dominicales

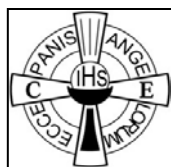
& Jours de fêtes d'obligation

A Oeuilly (02), spectacle donné par l'association œuvrant à la restauration de l'église du village. **Venez tous!...**

<p>Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau (09 54 00 86 29)</p>	<p>Confessions : 9h15 Messe : 10h00</p> <p>Juillet—Août</p> <p>Confessions : 10h45 Messe : 11h15</p>
<p>Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (06 72 89 79 39)</p>	<p>Confessions : 9h30 Messe : 10h00</p> <p>Juillet—Août</p> <p>Confessions : 10h45 Messe : 11h15</p>
<p>Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque</p>	<p>Confessions : 17h30 Messe : 18h00</p>
<p>Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)</p>	<p>Confessions : 10h15 Messe : 10h45</p>
<p>Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires rue du Château</p>	<p>Confessions : 8h00 Messe : 8h30</p>

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique



Juillet 2019 :
Les vocations religieuses

Août 2019 :
Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie

Septembre 2019 :
Le triomphe de la Sainte Eglise

Juillet 2019: En réparation des péchés publics contre Dieu et Notre Dame.

Août 2019 : Pour la France.

Septembre 2019:
Pour les enfants et les jeunes

Tous les vendredis :
Pour la conversion des Musulmans

Croisade du Rosaire



Messes en Semaine

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>			<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>	<p>Confessions : 10h30 Messe : 11h00</p>
Prunay	<p>Messe : 7h15</p>	<p>Messe : 8h30</p>	<p>Messes : 11h15 18h15</p>	<p>Messes : 7h15 11h15</p>	<p>Messe : 7h15</p>	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 09 54 00 86 29. Merci de votre compréhension.